

DEPARTEMENT POLITIQUE FEDERAL

Berne, le 18 juin 1973.

p.B.15.21.Au (5) - SI/zm

CONFIDENTIEL

C o m p t e - r e n d u

des entretiens entre le Conseiller fédéral Pierre Graber et Monsieur Rudolf Kirchschräger, Ministre autrichien des Affaires étrangères, les 28 et 29 mai 1973, à Vienne, Ministère des Affaires étrangères (Ballhausplatz).

1. Délégation suisse :

Monsieur le Conseiller fédéral Graber, Chef du Département politique fédéral;

Monsieur l'Ambassadeur Bindschedler, juriconsulte;

Monsieur l'Ambassadeur Müller;

Monsieur l'Ambassadeur Rossetti, Ambassadeur de Suisse à Vienne;

Monsieur Zimmermann, Conseiller de l'Ambassade de Suisse à Vienne;

Monsieur Fritschi, suppléant du Chef du service politique Est;

Monsieur Simonin, Secrétaire du Chef du Département (procès-verbal);

Mademoiselle Hofer, deuxième Secrétaire, Ambassade de Suisse à Vienne (procès-verbal).

2. Délégation autrichienne :

Bundesminister für Auswärtiges Dr. Rudolf Kirchschräger

Generalsekretär Botschafter Dr. Walter Wodak

Botschafter Dr. Ludwig Steiner, Leiter der politischen Sektion

Botschafter Dr. Otto Eiselsberg, Leiter der Sektion IV

Gesandter Dr. Gordian Gudenus, Abteilungsleiter in der politischen Sektion

- 2 -

Gesandter Dr. Erik Nettel, Leiter des Völkerrechtsbüros

Botschafter Dr. Karl Gruber

Botschafter Dr. Alois Marquet, Leiter der wirtschaftspolitischen Sektion

Gesandter Dr. Karl Fischer, Abteilungsleiter in der wirtschaftspolitischen Sektion

Botschafter Dkfm. Karl Hartl, Leiter der Kultursektion

Ministerialrat Dipl.Ing. Georg Zuk, Bundeskanzleramt, Sektion V

Gesandter Dr. Gerald Hinteregger, Kabinettschef des Bundesministeriums für Auswärtige Angelegenheiten

Legationsrat Dr. Alfred Missiong, politische Sektion

Gesandter Dr. Wolfgang Schallenberg, Leiter der Presseabteilung

Gesandter Dr. Franz Wunderbaldinger, Abteilungsleiter in der Kultursektion

3. Début de la séance du 28 mai : 10.45h

4. Ordre du jour :

I. Questions bilatérales

1. Centrale nucléaire du Rütli
2. Aménagement du territoire

II. Questions internationales

1. CSCE - MBFR
Relations Europe - USA
2. Moyen-Orient
3. Lutte contre l'inflation (OCDE)
4. Mécanisme européen en matière de brevets

III. Varia

1. Conseil de l'Europe - CSCE
2. Neutralité
3. CSCE (2ème phase)
4. Etats divisés
5. Bodensee

./.

I. Questions bilatérales

1. Centrale nucléaire du Rüthi

Herr Kirchschräger weist auf bestehende Gutachten hin, welche die Auffassung vertreten, dass mit der Standortwahl für das geplante Kraftwerk Grundsätze des Nachbarrechts verletzt werden. Da es um die wichtige Frage der Erhaltung einer gesunden Umwelt gehe, müsse das Problem von beiden Seiten mit Ernst und Verantwortungsbewusstsein behandelt werden.

M. Graber fait remarquer que le gouvernement suisse a, dans cette affaire, une liberté de mouvement limitée, pour des raisons intérieures qui ne sont pas nécessairement politiques. A cause de son besoin croissant en énergie, la Suisse, si elle veut éviter la crise, doit posséder plusieurs centrales nucléaires. Du point de vue de la nuisance, le problème technique est toujours le même. En effet, si l'on devait admettre qu'une centrale dans un lieu donné est dommageable, il faudrait être logique et admettre la même chose pour toutes les autres. On ne peut pas dire à l'opinion publique : renonçons à ce projet-là, à cause des "dangers" qu'il représente, mais permettons la réalisation d'autres projets. Le gouvernement suisse comprend les données du problème autrichien. Mais aussi longtemps que celles-ci n'ont pas été étudiées à fond, on voit mal comment il serait possible de les apprécier du point de vue écologique. Les expertises sont en cours et les discussions entre experts gouvernementaux continuent; un rapport sera déposé qui tirera au clair les données scientifiques et techniques. Avec toute la compréhension que la Suisse a pour la position autrichienne, il convient d'en attendre les conclusions.

Herr Kirchschräger glaubt, dass der Fall Rüthi einen Beweis dafür liefern kann, dass sich sachliche Gegensätze zwischen unseren beiden Ländern in befriedigender und völkerrechtskonformer Weise regeln lassen. Auseinandersetzungen dieser Art kann es auch unter

Freunden geben. Auf der Suche nach einer sachgerechten Lösung muss man vor allem dem Aufkommen von Emotionen entgegenwirken. Es wird nun in erster Linie an den Fachleuten liegen, den Dialog unvoreingenommen weiterzuführen.

M. Graber donne l'assurance que la Suisse ne fera jamais rien qui puisse être contraire au droit international ou aux exigences écologiques; elle cherchera les moyens de régler amicalement ce problème.

2. Aménagement du territoire

Herr Zuk erinnert an die zahlreichen Probleme, die in nächster Zukunft auf dem Gebiet der Infrastruktur und Raumplanung gelöst werden müssen, wobei eine enge Zusammenarbeit zwischen den Behörden des Bundes und der Länder erforderlich sein wird. Nachdem auch die Schweiz in einem vergleichbaren föderalistischen System mit diesen Problemen konfrontiert ist, wäre ein gegenseitiger Erfahrungsaustausch sehr zu begrüßen. Oesterreicherseits wäre man insbesondere daran interessiert, Expertengespräche über Fragen der grenzüberschreitenden Raumplanung aufzunehmen. Auch im Rahmen internationaler Organisationen sollte nach österreichischer Auffassung die Zusammenarbeit der Delegationen unserer beiden Länder auf diesem Gebiet intensiviert werden. (Diese Anregungen werden Bundesrat Graber in Form eines Aide-mémoire übergeben).

M. Graber prend connaissance avec intérêt de la suggestion autrichienne. Il ne faut pas cependant se faire trop d'illusions sur l'expérience des experts suisses dans ce domaine nouveau, car la législation fédérale est assez récente. Mais même à ce stade, il est du plus haut intérêt que les deux pays aient des contacts. L'aide-mémoire autrichien sera transmis au Département compétent (DJP).

Herr Kirchschräger möchte den angestrebten schweizerisch-österreichischen Dialog in Raumordnungsfragen als weiteren Beitrag im

- 5 -

Rahmen der regionalen Zusammenarbeit zwischen den beiden Ländern verstanden wissen.

II. Questions internationales

1. CSCE - MBFR / Relations Europe - USA

Herr Kirchschräger stellt fest, dass die Neutrale in Helsinki bis jetzt eine starke Position eingenommen haben und dass die Zusammenarbeit zwischen der schweizerischen und der österreichischen Delegation besonders gut und positiv war. Wie schätzt die Schweiz die bisherigen Ergebnisse der Vorgespräche ein ?

M. Graber constate également avec satisfaction que les pays neutres ont pu jouer à Helsinki un rôle au-delà de toute attente. Cela est d'autant plus notable que la Suisse, quant à elle, n'a jusqu'ici pas eu tellement l'occasion de sortir de sa traditionnelle réserve. Les choses n'ont pas mal avancé dans des temps relativement courts. La délégation suisse a beaucoup apprécié l'appui autrichien et lui en sait gré.

Concernant la corbeille 1, il n'y a pas de divergences de vues entre les deux délégations. La question de l'inviolabilité des frontières est en bonne voie de règlement. A propos des questions militaires, le Pacte de Varsovie n'admet annoncer que des manoeuvres et non des mouvements de troupes; aucun accord sur le lien avec les MBFR n'a été obtenu. Quant à la Méditerranée, elle sera probablement mentionnée dans un "super-chapeau", couvrant toutes les corbeilles. La Suisse a vivement apprécié l'initiative autrichienne (même si elle a été présentée sous forme anonyme) qui est à la base des discussions de la corbeille 2; la Suisse s'est jointe à la Suède pour l'appuyer. La mention d'un "meilleur accès aux marchés" devrait être, de l'avis suisse, incluse. La situation est plus délicate concernant la corbeille 3, à propos ^{de} laquelle la délégation suisse est intervenue contre un document de compromis élaboré entre l'URSS et

./.

- 6 -

les représentants de l'OTAN. Il s'agit d'une question de fond qui ne manque pas d'être préoccupante. Là aussi, la délégation suisse a vivement apprécié l'appui autrichien. Pour l'instant, les résultats sont très médiocrement satisfaisants. Sur la question des contacts humains, l'URSS a-t-elle vraiment assoupli sa position ? La notion de souveraineté, chère à Moscou, est revenue, sous une autre forme, dans le texte du compromis. Que pensez-vous du timing ? La première phase commencera-t-elle fin juin déjà ou début juillet ? La deuxième phase pourra-t-elle débuter en septembre et la troisième début 1974 ?

Herr Kirchschräger bezeichnet als positives Resultat die Tatsache, dass in Helsinki nicht von Block zu Block verhandelt wurde, sondern dass die einzelnen Staaten ihre individuellen Beiträge leisten konnten. Dabei kam das den westeuropäischen Ländern gemeinsame Erbe einer vom Humanismus geprägten Rechts- und Demokratiefassung besonders stark zum Ausdruck. Beunruhigend wirkte dagegen die schwache Beteiligung der Vereinigten Staaten an der Konferenzarbeit. Ist sie aus Mangel an Interesse oder daraus zu erklären, dass gewisse Übereinstimmungen mit der Sowjetunion vorher erzielt worden waren ?

Was die sowjetische Initiative für eine Entspannung in Europa anbelangt, dürfte dafür in erster Linie der Wunsch nach verstärkten Wirtschaftsbeziehungen und erst in zweiter Linie das Verhältnis UdSSR-China massgebend gewesen sein. Dieser Hintergrund ist positiv zu bewerten, da eine wirtschaftliche Motivation in der Regel von längerer Dauer ist als eine politische. In diesem Sinn darf von der Sicherheitskonferenz ein langfristiger Entspannungsprozess erwartet werden. Dagegen werden gerade die Kleinstaaten ihre Hoffnung auf erhöhte Sicherheit nicht erfüllt sehen, da es in dieser Hinsicht kaum zu rechtsverbindlichen Resultaten kommen wird und man sich mit einem allgemeinen Trend zur Entspannung begnügen muss. Die Wirkung der sogenannten "Confidence-building measures" ist nicht hoch einzuschätzen. Die Bereitschaft dazu ist eine freundliche Geste, die nichts kostet : in der Tat können Informa-

./.

- 7 -

tionen über Truppenbewegungen sicherer und objektiver über die modernen Nachrichtenmedien wie die Satelliten bezogen werden. Konkrete Resultate in der Frage der militärischen Sicherheit Europas wären eher im Rahmen der MBFR-Gespräche zu erwarten. "Korb 1" der Sicherheitskonferenz muss daher in enger Verbindung mit MBFR gesehen werden.

Zu "Korb 2" ist festzuhalten, dass die wirtschaftliche Zusammenarbeit als solche ihr eigenes Leben hat und keiner Beschlussfassung durch Aussenministerkonferenzen bedarf. Die in Helsinki erzielten Vereinbarungen sind aber deshalb wichtig, weil die Wirtschaftsbeziehungen eine solide Ausgangsbasis für den menschlichen Verkehr schaffen. Wenn es wirklich zu einer engen gegenseitigen Wirtschaftsverflechtung kommt, so können dadurch die menschlichen Kontakte besser gefördert werden als durch vage Abmachungen im Bereich von "Korb 3". Eine konstruktive wirtschaftliche Zusammenarbeit muss notwendigerweise auch auf die politischen Beziehungen zwischen den Staaten positive Auswirkungen haben.

Herr Kirchschräger glaubt an die friedensschöpfende Kraft der Wirtschaftsbeziehungen und sieht daher im Bereich von "Korb 2" echte Entspannungschancen und zugleich eine wesentliche Voraussetzung für den Erfolg der in "Korb 3" vereinbarten Massnahmen. Was diesen 3. Korb im besonderen angeht, ist ihm die reservierte Haltung der Schweiz gegenüber den "no papers" bekannt. Oesterreicherseits ist man in dieser Sache weniger kategorisch, die österreichische Delegation hat denn auch nicht dagegen gestimmt.

Das für die nächsten Phasen vorgesehene Timing wird in Oesterreich zur Kenntnis genommen und akzeptiert. Nachdem man im Rahmen des "Korb-systems" zu tragbaren Ergebnissen gelangt ist, erscheint das Aussenministertreffen anfangs Juli als ziemlich sicher. Was die weitere Entwicklung der Konferenz betrifft, wird es für die westlichen Länder vor allem darum gehen, ihre Auffassungen weiterhin mit Nachdruck zu vertreten, damit auch in den Kommissionsverhandlungen das während der Vorgespräche gewonnene Terrain gehalten werden kann.

./.

- 8 -

M. Graber pense que l'appréciation suisse tient au fait que si la Suisse est prête à coopérer, elle est non moins soucieuse de ne pas porter la responsabilité de faire naître des illusions pouvant être dangereuses, surtout que les opinions publiques ont suffisamment tendance à pécher par excès d'optimisme.

Le déplacement des troupes (corbeille 1) n'est pas très important, mais si l'URSS refuse, on aurait de la peine à entrer dans un climat de confiance. Concernant la corbeille 2, qu'est-ce qui prouve que l'URSS, dépannée par l'Occident, deviendra plus pacifique ? A moins qu'il existe une solidarité de fait entre l'Est et l'Ouest. Mais comment créer cette interdépendance ? Pour l'instant, l'URSS est preneur, sur le plan technologique et du point de vue des investissements. En échange, que recevra l'Occident ? Des matières premières, certes, mais dont on peut arrêter la fourniture dans les 24 heures. A propos des MBFR : la Suisse est assez alertée par les trois formules de réduction des USA parmi lesquelles ses alliés de l'OTAN auraient à choisir, à savoir :

a) diminution linéaire de 10% du total des forces de l'un et l'autre bloc; b) diminution de 15% des forces américaines et soviétiques, à l'exclusion de leurs alliés et c) échange d'une diminution des armements jugés les plus offensifs pour l'autre (par exemple, armes nucléaires tactiques de l'OTAN contre blindés du Pacte de Varsovie). Ces trois propositions ne passent pas pour rassurantes.

Herr Kirchschräger geht mit der Schweiz darin einig, dass gewisse Grundsätze nicht preisgegeben werden dürfen. Man müsste sich bemühen, in den Gesprächen das Wesentliche an der westlichen Gesellschaftsordnung noch stärker und deutlicher herauszukristallisieren. Gerade Oesterreich könnte aufgrund seiner geographischen Lage und geschichtlichen Erfahrung wesentlich dazu beitragen.

Herr Kirchschräger teilt die schweizerischen Bedenken hinsichtlich der in den MBFR-Gesprächen vorgeschlagenen drei Varianten der Truppenreduktion. In diesem Zusammenhang stellt sich die Frage des Verhältnisses USA-Europa überhaupt : Europa muss über dieses

./.

- 9 -

Verhältnis nachdenken, umsomehr, als Präsident Nixon 1973 zum Jahr Europas erklärt und sein Berater Kissinger die Idee einer neuen Atlantik-Charta zur Diskussion gestellt hat. Oesterreich fühlt sich nach den Ereignissen des letzten Weltkrieges den Vereinigten Staaten besonders verbunden : der gegenwärtige innere Zustand der USA bereitet deshalb hier umso grössere Sorgen. Die Krise der amerikanischen Gesellschaft - verschärft durch den VietnamKrieg, die Rassenfrage, das Drogenproblem - ist nicht ohne Auswirkungen auf den europäischen Kontinent - am spürbarsten vielleicht auf Grossbritannien und die BRD - geblieben. Die Watergate-Affäre zieht immer weitere Kreise und könnte zu einer moralischen Diskreditierung der westlichen Gesellschaft überhaupt führen. Die Call-girl-Affäre in England wirkt im gleichen negativen Sinn. Diese Entwicklungen schaden zweifellos dem Ansehen der westlichen Zivilisation in den Ländern der Dritten Welt beträchtlich. Gerade in der heutigen Situation müssen daher kleinere Länder wie die Schweiz und Oesterreich den Beweis liefern, dass die erwähnten Entwicklungen nicht notwendigerweise in der gesamten westlichen Welt aufzutreten brauchen.

M. Graber est également de l'avis qu'il y a un intérêt majeur à ce que de bonnes relations soient maintenues entre l'Europe et les USA. Il fait part des impressions recueillies récemment aux USA par une délégation conduite par son collègue Brugger, à savoir qu'Outre-Atlantique, on se réfère au discours Kissinger comme à quelque chose qui doit être prise au sérieux. La Suisse n'est pas intéressée de la même façon par tous les problèmes soulevés, mais elle pense - comme l'Autriche - qu'il serait souhaitable que la discussion s'engage dans les différents domaines pris en soi. Ceci, afin d'éviter de devoir faire des concessions dans un domaine vital, au détriment d'un autre qui est moins important. Pour ce qui est de la Suisse, elle a constaté avec grande satisfaction les efforts entrepris des deux côtés de continuer à ranimer le dialogue afin d'améliorer le climat et d'éviter ainsi un affrontement qui ne pourrait être que très douloureux. Il va sans dire que la Suisse - sans être membre

./.

- 10 -

de la CEE - est vivement intéressée à un règlement satisfaisant du contentieux et fermement décidée à faire tout ce qui lui est possible pour contribuer au maintien des bonnes relations entre l'Europe et les Etats-Unis. Deux raisons principales de cet intérêt : a) il paraît évident que de la solution des problèmes va dépendre la possibilité du maintien des systèmes libéraux des échanges commerciaux et financiers dans le monde; b) ce sont principalement les pays de l'OCDE, les pays industrialisés du monde, qui par le poids de leur économie vont largement déterminer les solutions mondiales. Dans ce contexte, il est nécessaire de dépasser le cadre atlantique. Economiquement et politiquement, on ne peut pas ignorer dans tous ces problèmes la situation des pays en voie de développement.

M. Graber partage l'analyse de son collègue sur le recul moral de l'Occident et l'influence néfaste sur le Tiers-Monde. C'est un devoir évident des petits pays de limiter les dégâts, dans la mesure de leurs possibilités. Un effort commun est possible, par exemple, dans le cadre des institutions de Strasbourg.

Herr Kirchschräger kommt zurück auf die Atlantik-Charta und zeigt sich etwas überrascht über die schnelle negative Reaktion von seiten der BRD. Im Gegensatz zu seinem Kollegen Scheel ist für ihn die Idee Kissingers nicht begraben. Er weist auf die britische Haltung hin, die - den monetären Bereich ausgenommen - positiv war.

M. Graber ajoute que la Suisse souffre de ne pas être membre du Club des 20, alors qu'elle avait un strapontin dans celui des 10.

2. Moyen-Orient

Herr Kirchschräger ist sehr interessiert, die Eindrücke zu erfahren, die Herr Graber bei seinem kürzlichen Nahost-Besuch gewonnen hat.

M. Graber précise qu'il n'a visité, pour le moment, que Le Caire; une visite en Israël est prévue pour septembre. Lorsque M. Kirchschräger a fait ces deux voyages, coup sur coup, en 1972, l'impression d'une possible médiation autrichienne a été immédiatement

./.

- 11 -

évoquée. La seule visite suisse en Egypte a suscité la même impression erronée.

Des discussions au Caire - officielles et autres - et de la conférence des Ambassadeurs suisses, se dégage une image relativement claire : d'une part, le désir de paix des Egyptiens paraît difficile à mettre en doute. C'est également le cas de l'autre partie, mais les positions de part et d'autre, restent ce qu'elles sont, inconciliables. D'autre part, l'Egypte semble se tourner de plus en plus vers l'Europe, pour le cas où l'ONU devait faire la démonstration de son impuissance. Les Egyptiens se plaignent de la façon - injuste disent-ils - dont on juge leur attitude. M. Zayyat a parlé d'une véritable "conspiration du silence" dont son pays serait la victime, à propos des concessions faites par Le Caire en réponse au mémorandum Jarring de février 1971. Aucun pouce de territoire égyptien ne doit demeurer occupé par Israël, dit-on au Caire. On peut se demander si Israël ne ferait pas des concessions au plan de la souveraineté et l'Egypte au plan de la sécurité. Il y a peut-être un espoir dans cette direction.

A propos du problème palestinien, M. Zayyat s'imagine quatre solutions (pour n'en retenir finalement qu'une seule). Il élimine la solution d'une Palestine terre arabe exclusivement, celle d'une Palestine terre juive uniquement, celle de l'Etat fédératif, pour prôner celle de la partition de la Palestine. La Suisse ne pense pas que cette dernière solution soit très réaliste non plus; mais pour l'heure, personne n'ose formuler une solution équitable, viable et réaliste. Le Ministre égyptien devait ajouter qu'Israël, en refusant au peuple palestinien le droit d'exister, commet la même erreur que l'Egypte qui pendant longtemps a nié l'existence d'Israël.

M. Zayyat s'est prononcé sur la solution intérimaire de la récupération du canal de Suez qu'il écarte car, selon lui, une telle solution temporaire deviendrait aussitôt définitive (réinstallation des

./.

- 12 -

populations, reconstructions). L'Egypte ne semble pas croire à une solution du problème général dans le cadre de l'ONU. En revanche, elle juge opportun de démontrer que l'ONU n'est pas en mesure d'apporter une solution quelconque. Il a fait un appel du pied aux pays européens. Mais dans quelle mesure l'Egypte croit-elle à la possibilité d'infléchir, par tel ou tel moyen, la position des USA ? Quant à M. Riad, il prétend que les Arabes vont bientôt pouvoir mener une politique pétrolière unique et de ce fait, faire pression sur les USA. Et de lancer cet avertissement à l'Europe : "usez de votre influence à l'égard de Washington, sinon vous allez vous-même en supporter les conséquences". Il est très possible en fait que les Arabes se méprennent sur l'état de faiblesse des USA; il est vrai que l'état du malade semble assez grave, cependant sa constitution demeure solide. A propos de l'union Egypte-Libye, le mouvement paraît irréversible. Que deviendra Kadafi dans le nouveau système ? Personne ne s' imagine qu'il jouera un rôle secondaire. Peut-être deviendra-t-il chef des armées ?

Dans les milieux politiques du Caire, on a des vues contradictoires à propos de l'avenir. Les uns prétendent que l'Egypte ne pourra plus longtemps supporter le poids de 600'000 hommes sur pied de guerre; le peuple ne le comprend pas et juge ces mesures inutiles. Pour les autres, le peuple est accroché à cette situation et ne voit pas d'autre issue. En résumé, on ne voit pas très bien si Le Caire s'intéresse plus au problème du Moyen-Orient qu'à sa solution.

Herr Kirchschräger dankt für den Tour d'horizon und stellt fest, dass sich die Situation seit seinem eigenen Besuch vom vorigen Jahr nicht stark verändert hat. Sie ist höchstens für die ägyptische Seite noch dramatischer geworden. Er hat in Aegypten, das sich mit 600'000 Mann unter den Waffen in einer Zwangssituation befindet, die gleichen widersprüchlichen Tendenzen wahrgenommen. Nach dem temporären Bruch mit der Sowjetunion hätte Aegypten erwartet, dass Europa im arabischen Raum stärker präsent sein würde und sei in dieser Hoffnung enttäuscht worden. Man kann die allgemeine Feststellung machen, dass

./.

- 13 -

sich die arabischen Länder stärker mit Europa verbunden fühlen als mit der UdSSR und den USA.

Herr Kirchschräger glaubt, dass hier eine europäische Chance verschlafen wurde. Auch der österreichische Vorschlag in Helsinki hätte daran nichts mehr ändern können. Dieser Vorschlag war gerade in der Absicht gemacht worden, den Mittelmeerländern, einschliesslich Israels, das Interesse Europas zu bekunden.

Fin de la séance du 28 mai : 12.30h

=====

Début de la séance du 29 mai : 09.15h

2. Moyen-Orient (suite)

Herr Kirchschräger weist auf die Nahostdebatte hin, die demnächst und erstmals seit 1967 im Sicherheitsrat der UN über die Bühne gehen wird. Dabei wird sich zeigen, mit welcher Absicht die ägyptische UNO-Initiative erfolgt ist. Eine optimistische Interpretation wäre folgende : Aegypten hat den Weg über die UN gewählt, um dem eigenen Land die Notwendigkeit einer friedlichen Lösung glaubhaft zu machen. Eine andere Interpretation könnte auf der Alternative Krieg basieren und lauten : Aegypten beabsichtigt verbale Angriffe gegen Israel u.a. mit dem Ziel, dessen Ausschluss aus den Vereinten Nationen zu erreichen. Diese Entwicklung käme einer Bankrotterklärung dieser Organisation gleich. Herr Kirchschräger sieht die Aufgabe Europas darin, dass seine Vertreter besonders eindringlich die konstruktiven Möglichkeiten zur Lösung des Konflikts betonen. Dabei kann es sich nicht darum handeln, fertige Friedenspläne zu präsentieren, sondern höchstens darum, gewisse Prozedurvorschläge zu machen. Solch ein Vorschlag könnte dahin gehen, den Sicherheitsrat, den UN-Generalsekretär oder Jarring damit zu beauftragen, einen

./.

- 14 -

Stufenplan auszuarbeiten, nach welchem die beiden Streitparteien abwechselnde und ineinandergreifende Schritte in Richtung Erfüllung der Resolution 242 unternehmen würden. Aufgrund von vertraulichen Sondierungen ist sich Oesterreich bewusst, dass Israel negativ auf solche Vorschläge reagieren und weiterhin direkte Verhandlungen mit Aegypten anstreben wird. Herr Kirchschräger glaubt angesichts der internen Schwierigkeiten Aegyptens nicht an die Möglichkeit direkter Gespräche. Es wird vom Verlauf der Debatte abhängen, ob Oesterreich im Rat den erwähnten Prozedurvorschlag vorbringen wird oder nicht. Es sieht den Sinn seiner Mitgliedschaft in diesem Organ u.a. gerade darin, akademische Denkübungen solcher Art anzuregen, auch wenn die konkreten Erfolgchancen gering erscheinen. Gerade die europäischen Vertreter im Sicherheitsrat dürfen sich nicht mit einem passiven Zuhören begnügen.

Herr Kirchschräger bezeichnet die bisherigen Erfahrungen Oesterreichs als Mitglied des Sicherheitsrates als nicht schlecht. Seine Beteiligung an der Zambia-Mission kann als erfolgreich gelten. In der Abstimmung betreffend Libanon hat es sich der Stimme enthalten, was einerseits von Aegypten kritisiert, andererseits vom Libanon als Beweis einer konstruktiven Haltung anerkannt wurde.

M. Graber fait remarquer, par parenthèse, que si d'aventure à l'ONU on débouchait sur une exclusion d'Israël, le problème de l'adhésion suisse serait renvoyé aux calendes grecques, car l'ONU perdrait son caractère d'universalité. Ni au Caire, ni à Londres, du reste, (allusions aux récents entretiens à Berne avec Sir Alec), on ne croit à une solution dans le cadre de l'ONU. L'idée autrichienne est certainement intelligente, lucide et mûre mais il est difficile d'imaginer ce premier pas d'une partie qui impliquerait immédiatement un deuxième de l'autre partie. Au demeurant, certaines grandes puissances n'ont pas tendance à accroître le rôle du Secrétaire général de l'ONU. Londres aussi pense plutôt à l'Europe sur laquelle l'Egypte semble compter. Dans l'immédiat, il n'y a pas de miracles à attendre d'Israël, où il règne une sorte

./.

d'obsession anti-ONU, une allergie à son endroit.

Herr Kirchschräger ist sich durchaus bewusst, dass die politischen Möglichkeiten Europas begrenzt sind. Dies sollte jedoch nicht davon abhalten, sowohl der Öffentlichkeit als auch andern Ländern gegenüber immer wieder die konstruktive Kraft dieses Kontinents zu betonen. Durch häufiges Reden von Stärke wäre es mit der Zeit vielleicht möglich, ein grösseres Europa-Bewusstsein heranzubilden und eine europäische Ausstrahlungskraft gewissermassen zu provozieren.

3. Lutte contre l'inflation (initiative autrichienne dans le cadre de l'OCDE)

Herr Kirchschräger : Oesterreich hat bekanntlich im Rahmen der OECD eine Initiative zur internationalen Zusammenarbeit bei der Inflationbekämpfung eingereicht - im vollen Bewusstsein, dass sie nicht den Stein der Weisen darstellt.

Herr Marquet fügt ergänzend bei, dass der zuständige Ausschuss dem OECD-Ministerrat demnächst über die Initiative Bericht erstatten wird. Oesterreichischerseits wäre man dankbar, wenn die schweizerische Delegation zu gegebener Zeit in Paris die Vorschläge der österreichischen Delegation unterstützen könnte. (Herr Graber nimmt ein diesbezügliches Aide-mémoire entgegen).

M. Graber précise que ni lui ni les membres de sa délégation ne peuvent se prononcer sur le fond de la question, mais que l'aide-mémoire sera transmis aux instances compétentes (Division du commerce).

4. Mécanisme européen en matière de brevets

Herr Kirchschräger äussert den Wunsch, dass das österreichische Patentamt innerhalb der gesamteuropäischen Vereinbarung weiterhin noch bestimmte Funktionen ausüben könne. Er würde es schätzen,

- 16 -

wenn die Schweiz die Bemühungen Oesterreichs in dieser Richtung unterstützen könnte.

M. Graber donne lecture d'un document suisse : "Der österreichische Botschafter in Bern überreichte am 11. Mai 1973 ein Aide-mémoire betreffend Europäisches Patenterteilungsverfahren. Oesterreich bemüht sich um eine angemessene Mitarbeit seiner Patenteinrichtungen am vorgesehenen europäischen Verfahren. Der österreichische Vorschlag sieht vor, dass eine technische Vorarbeit, die im Rahmen des EPA von mehreren Stellen parallel nebeneinander durchgeführt werden müsste, an Oesterreich übertragen und dass das Ergebnis allen jenen Stellen übermittelt wird, die diese Vorarbeit sonst selbst zu leisten hätten. Wie Botschafter Gruber erklärte, wäre Wien sehr daran interessiert, dass diese Angelegenheit im Rahmen von schweizerisch-österreichischen Expertengesprächen behandelt werden könnte. Der Direktor des eidgenössischen Amtes für geistiges Eigentum nimmt dazu im wesentlichen wie folgt Stellung : der österreichische Vorschlag bedarf gewisser Präzisierungen, die vom Vize-direktor des eidgenössischen Amtes für geistiges Eigentum, der sich ohnehin zur Zeit in Wien befindet, eingeholt werden können. Auf diese Weise dürfte sich die Aufnahme besonderer Expertengespräche gegenwärtig erübrigen".

Sur le fond, l'organe compétent suisse ne s'est pas encore prononcé. Il semble toutefois qu'il y ait, côté suisse, une certaine appréhension à propos du "Protokoll über die Zentralisierung des europäischen Patentsystems und seine Einführung" qui pourrait être mis en danger par les desiderata autrichiens.

M. Bindschedler ajoute que la Suisse s'est toujours efforcée de rendre le mécanisme européen aussi efficace que possible. Certaines difficultés existent encore; il faut continuer les contacts entre les deux pays.

./.

III. Varia

1. Conseil de l'Europe / CSCE

Herr Kirchschräger gibt den Inhalt einer soeben einlaufenden Meldung aus Helsinki bekannt, in welcher die Einigung über "Korb 3" sowie das Ministertreffen Ende Juni/anfangs Juli bestätigt werden. Daran anknüpfend regt er die Abhaltung von Sondergesprächen zwischen den Ministern der Europarästaaten im Rahmen des Treffens in Helsinki an. Der Sinn dieser Gespräche würde darin liegen, den Oststaaten die Existenz des Europarates in seiner über die NATO und EWG hinausgehenden Gemeinschaft vor Augen zu führen. Ferner würde diese Begegnung einem Anliegen der Beratenden Versammlung Rechnung tragen, welche wiederholt die spärlichen multilateralen Kontakte zwischen den Mitgliedstaaten kritisiert hat. Als Gesprächsthemen könnten Fragen gesellschaftspolitischer Natur behandelt werden.

M. Graber estime que l'idée autrichienne mérite d'être méditée. Effectivement, il conviendrait de démontrer aux Neuf qu'ils ne sont pas seuls à faire la politique de l'Europe. Cependant, il faut tenir compte du fait important que la neutralité a gagné en considération. Après le sommet de La Haye, l'on a noté, côté suisse, que dans la plupart des capitales européennes, la neutralité avait acquis une considération nouvelle. M. Harmel, pour ne citer que lui, a encouragé la Suisse à mettre sa neutralité au service des autres, notamment des Européens. Il convient donc de ne pas risquer de mettre en cause ce regain de faveur dont jouit la neutralité, à laquelle la Suisse comme l'Autriche sont attachées. L'idée autrichienne est cependant digne d'être examinée; la réponse suisse ne saurait être en tout cas négative d'emblée.

Herr Kirchschräger begnügt sich gerne mit "keiner definitiv negativen Stellungnahme" zu seiner Anregung und stellt Sondierungen bei den Mitgliedstaaten des Europarates in Aussicht. En passant bittet er um die schweizerische Unterstützung für eine allfällige zweite Kandidatur Toncic-Sorinj's für den Posten des Generalsekretärs.

- 18 -

M. Graber répond que si le mandat de M. Toncic ne devait pas être renouvelé, la Suisse n'en serait pour rien.

2. Neutralité

Herr Kirchschräger möchte wissen, ob die schweizerische Neutralitätsauffassung immer noch auf der Konzeption von 1954 basiert oder ob eine Fortentwicklung geplant ist.

M. Bindschedler répond que les "Richtlinien" de 1954 sont toujours valables. Elles ont été conçues de façon assez souple pour s'adapter aux nouvelles situations. Il existe un certain dilemme dans la mesure où la neutralité doit être sans cesse réaffirmée face aux Etats tiers, sans devenir pour autant une "Zwangsjacke". C'est de cas en cas qu'il s'agit de juger. M. Bindschedler a consacré une étude au problème de la neutralité dans sa relation avec les sanctions de l'ONU. En l'absence d'état de guerre, le simple droit de neutralité n'est pas applicable. Le but de la neutralité permanente demeure celui de rester à l'écart de tout conflit.

Herr Kirchschräger stellt fest, dass sich die grundsätzliche Frage einer Neutralitätskonzeption auch für Oesterreich aufdrängt, obwohl die bisherigen Erfahrungen mit dem Fehlen einer solchen Konzeption eigentlich gut waren. Die österreichische Neutralität ist so jung, dass sie noch nicht deskriptiv dargestellt werden kann. Ein eindeutiges Ziel ist jedenfalls die Betonung der Unabhängigkeitskomponente, die vor allem seit den Verhandlungen mit der EWG in den Vordergrund getreten ist. Wäre die Schweiz bereit, periodische Gespräche über Konzeption und Interpretation der Neutralität zu führen? Solche wären auf Ministerebene oder auch zwischen den Ressortchefs denkbar.

M. Bindschedler précise que de tels contacts - toujours fort utiles - ont eu lieu, notamment lors des négociations avec les CE.

3. CSCE

Herr Kirchschräger entnimmt der bereits erwähnten Meldung aus

./.

- 19 -

Helsinki, dass die 2. Phase der Sicherheitskonferenz aller Wahrscheinlichkeit nach in Genf stattfinden dürfte.

M. Graber précise qu'en aucun cas la Suisse n'envisage que Genève entre en compétition avec une autre ville. La Suisse est disponible, à condition qu'il y ait consensus.

4. Etats divisés

Herr Kirchschräger erwähnt noch die Frage der diplomatischen Anerkennung Nordkoreas durch Oesterreich. Sie stellt kein politisches Problem dar. Nordkorea unterhält in Oesterreich eine Handelsmission und die informellen Beziehungen sind bereits sehr gut. Eine formelle Anerkennung dürfte voraussichtlich im nächsten Jahr erfolgen.

5. Bodensee

M. Bindschedler évoque les plans allemands qui consisteraient à détourner les eaux du Bodensee afin de "nettoyer" le Neckar et le Main. La Suisse entend s'opposer à de tels plans. Une collaboration avec l'Autriche dans ce domaine serait d'intérêt. Jusqu'à ce jour, aucune démarche officielle n'a été cependant entreprise.

Herr Kirchschräger : Oesterreichischerseits ist man darüber informiert und das Landwirtschaftsministerium ist bereits mit der Frage befasst. Alle Bodenseeangelegenheiten werden bekanntlich von Oesterreich besonders delikat behandelt.

Fin de la séance du 29 mai : 10.45h

* * * * *

* * *

*